

Eden, le nouveau projet en faveur de la nature lancé par Joyce DiDonato, commencera à Bruxelles au Palais des Beaux-Arts le 2 mars. Le CD qui illustre le projet sort chez Erato.

ENTRETIEN
SERGE MARTIN

Une tournée qui touchera 45 lieux sur cinq continents durant la période 2022-2024, la mise en place d'opérations pédagogiques autour de ces concerts, une coopération avec une série d'acteurs locaux, une incitation à chaque spectateur de planter une graine d'arbre reçue à l'issue du concert : Eden, le nouveau projet de Joyce DiDonato, donne le tournis. La cantatrice américaine a accepté d'en discuter par Zoom avec nous. Et notre stupéfaction en sort encore renforcée tant il est vrai qu'aucun artiste n'a à ce jour jamais imaginé un projet multidisciplinaire aussi innovant. Examinons-le en sa compagnie.

D'où est venue l'idée d'organiser dans chaque ville un environnement propre à donner une résonance exceptionnelle aux idées que vous défendez ?

La volonté de créer un lien approfondi entre l'humain, l'artistique et la nature me poursuivait depuis un certain nombre d'années. J'accumulais les idées et les rêves. Bien sûr, on parlait beaucoup de défi climatique, mais le problème dépasse cette seule question. Tout a basculé quand la pandémie nous est tombée dessus. Je me suis dit : « Cette fois, c'est le moment. Les gens sont ébranlés dans leur vie. Ils sont prêts à se remettre en question et envisager le rapport au monde différemment. Je dois leur fournir l'outil pour conduire cette réflexion fondamentale. Eden est une invitation à retourner à nos racines et à nous connecter aussi profondément que possible à l'essence pure de notre être, pour créer un nouvel Eden de l'intérieur et planter des graines d'espoir pour l'avenir. Le but est d'associer la musique, le théâtre et l'éducation pour aborder les questions relatives à notre lien individuel avec la nature.

Baser le projet sur une multitude de liens individuels nous ramène à l'impact émotionnel et intellectuel que peut créer une exécution musicale.

Le rapport individuel d'un humain avec l'écoute d'une musique repose sur la relation privilégiée que peut créer la musique. Plus que toute autre perception, la sensation musicale crée un réflexe personnel qui relève du système nerveux sympathique : un choc émotionnel immédiat qui ne passe pas par nos réflexes cervicaux. L'auditeur est ébranlé dans l'instant et je crois que cette émotion très forte peut l'amener à adopter une attitude nouvelle face au problème sous-jacent évoqué dans la musique. C'est alors que la sensation peut susciter une réflexion et mon souhait est de donner à celle-ci une surface d'épanouissement qui provoque un dépassement de soi et une ouverture à une vision nouvelle du monde.

Mais la somme de toutes ces expériences, c'est aussi un collectif qui peut être amené à s'exprimer.

C'est ce que nous espérons. L'auditeur ne va pas s'arrêter à ses seules sensations immédiates. Il voudra approfondir son ressenti et récupérer cette émotion dans la vie de tous les jours. Elle pourra ainsi provoquer un réveil en nous qui nous amènera à porter un regard différent sur les choses et, je l'espère, sur la nature. A la fin du concert, l'audience, qui est plus que la somme des réactions individuelles, peut alors apporter un regard différent qui, bien encadré, peut rejaillir sur les autres et



La cantatrice américaine a imaginé un projet multidisciplinaire très innovant. © DR.

Joyce DiDonato nous emmène à la découverte de la nature

rendre les choses différentes.

Une telle aventure exige le support de partenaires adéquats.

C'est essentiel pour laisser une empreinte profonde là où nous sommes passés qui se perpétue au-delà de la seule expérience du concert. Nous devons pour cela nous coordonner avec une série d'acteurs locaux prêts à préparer, entourer et accompagner le projet autour du concert. Il faut aussi trouver des personnes capables de coordonner ce travail pédagogique. Ce sera le rôle de l'International teaching artists collaborative (Itac), avec lequel j'ai collaboré à la conception et à la mise en œuvre d'un programme interdisciplinaire d'éducation musicale et naturelle et de créer une communauté entre les chœurs d'enfants et les groupes scolaires du monde entier, dirigé par Eric Booth, cofondateur d'Itac. L'objectif est de faire appel à des artistes enseignants locaux dans chaque ville de la tournée et de travailler avec eux pour améliorer les expériences des jeunes et des autres personnes avec Eden, en utilisant leurs voix et leurs projets créatifs pour mieux comprendre la nature et leur impact direct sur le monde. Les chorales d'enfants locales auront également l'occasion de se produire sur scène avec moi lors des concerts Eden.

Avez-vous déjà testé ces mécanismes ?

Oui, nous avons organisé un workshop en Angleterre où les enfants ont passé leur journée à écouter de la musique, mais on leur a aussi parlé des arbres et de la déforestation. Revenus à l'école, ils se sont mis à écrire des chansons autour de ce phénomène. Chacun disposait alors de son propre morceau de musique, qu'ils ont écouté ensemble. Et à la fin, ils sont revenus à l'école et ont demandé à commencer un jardin ! C'est le parfait exemple de ce que peut donner un workshop.

Une telle activité exige aussi qu'en parallèle se construise un relais d'échanges où les individus peuvent partager leurs expériences, et avec des

relais attachés au projet auxquels ils peuvent se confier et demander des conseils.

C'est un développement important et le net nous offre tous les outils pour le mettre en place. On pourrait ainsi créer une mémoire commune qui serait en même temps un forum d'échanges qui mettrait en contact les auditeurs d'un même concert, mais aussi ceux qui l'entendent dans 45 autres villes ou qui l'auront découvert par le disque.

Vous voulez aussi donner une dimension physique au projet.

Avec Botanic gardens conservation international (BGCI), nous avons fondé Sustainability challenge, qui fixe des objectifs simples dont il est prouvé qu'ils débouchent sur un mode de vie plus durable. BGCI fournira des graines indigènes que le public peut planter. C'est une occasion rare et unique pour la communauté de la musique classique de participer activement à la régénération, à la sensibilisation et à la création.

Comment le programme de votre concert illustrera-t-il cette démarche ?

Il est le résultat d'une longue recherche d'œuvres qui peuvent nous inciter (interprètes et musiciens) à établir une connexion avec le monde de la nature et créer une envie de se connecter. Les premiers morceaux nous invitent à entreprendre cette démarche, avant d'entamer un parcours des sensations variées qui nous amènent à rentrer en nous-mêmes pour y découvrir l'essence des choses et y rencontrer la nature. C'est un énorme défi, mais nous devons nous donner le moyen de le réussir.

« Eden », DiDonato, Il Pomo d'Oro, Maxim Emylyanychev au Palais des Beaux-Arts le 2 mars. Infos et réservations : www.bozar.be

Au disque et au concert : un véritable parcours de formation

Les écrivains germaniques adorent les *bildungsromans*, ces livres qui nous racontent le parcours de formation d'un être humain. C'est à un voyage de ce type que nous invite Joyce DiDonato, à la découverte de la vérité de la nature. Et tout commence par une invitation à une écoute intérieure. On entend *The unanswered question* de Charles Ives, mais où le solo de trompette est chanté par Joyce DiDonato nous délivrant le message que la réponse se trouve au fond de nous-mêmes. Et c'est exactement dans cet esprit qu'elle a passé commande du *First Morning of the World* à Rachel Portman, un compositeur oscarisé : sa musique ouvre la porte à une nouvelle perception du monde. Le reste du programme va illustrer cette démarche de diverses façons, au travers de quatre siècles de musique. De l'éternité des étoiles dans *Con le stellae in ciel que mai* de Marini ou notre gentille mère, fêtée par Toni Dickinson et mise en musique par Copland.

Certains personnages extérieurs, comme l'Ange de la justice de *Adamo e Eva* de Myslivecek, nous engagent à regarder ailleurs, *La Calisto* de Cavalli rapproche les dieux et les hommes et finit par l'intégration d'une figure humaine dans une constellation. D'autres airs nous parlent du désarroi des humains (*Misera dove suon*, extrait de *Ezio* de Gluck, ou *As with Rosy steps in the morn*, du *Theodora* de Händel). Seul un abandon à notre vouloir vivre, une sorte de mort à nous-mêmes peut nous mener plus loin, par une distanciation d'un monde éphémère vers la réalité profonde où, comme le dit *Ich bin der welt abhanden gekommen*, le dernier des *Ruckert Lieder* de Mahler, l'on est seul dans son ciel, dans son amour, dans son chant. La porte est alors ouverte au *Tourment* (*Schmerzen*, extrait des *Wezendonck Lieder* wagnériens), où le soleil nous apprend, la mort donnant naissance à la vie, à remercier la nature d'avoir inspiré ce tourment dont on sort rénové. Il ne reste plus qu'à rejoindre la sérénité de Händel célébrant la beauté apaisante d'un platane (*Ombra mai fù*) pour s'abandonner au chant essentiel de la nature. Un voyage fascinant vient d'être accompli et l'auditeur en sort régénéré. S.M.



Eden
★★★★
DIDONATO
Erato, Warner
Classics ;
à partir de
20,69 €